Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 24 (1886)
Heft: 11

Artikel: Questions et réponses
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-189179

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

» Je me mis à fureter de droite, de gauche. Rien! pas d'issue! Encagé, l'animal! ma lampe tirait à sa fin. Encore quelques lueurs, puis crac! Les cachots de Nyon! J'avais remarqué pourtant une sorte de caveau dans la paroi du fond, à tout hasard je m'y dirigeai en tâtonnant. Bijou y était déjà. Vous dire, monsieur, queje réfléchissais à ma bizarre aventure, est inutile! Il est toujours pénible de crever à vingt-cinq ans, et quelle mort sans doute! Ma carabine était restée sur le sentier: au lieu de me défendre, elle allait me vendre! Ma pauvre vieille mère, dont j'étais l'unique, je lui avais encore envoyé ma solde, la veille, par le conducteur de la diligence de Nyon. Elle n'avait que cela pour vivre! Brr... Et Rosette qui devait venir la nuit d'après au chalet de la Trélasse, la première nuit de nos amours! Pensez donc, monsieur, déjà depuis trois mois à ce satané poste de la cure! Enfin, Monsieur le ministre de la Nationale m'avait bien dit: « Abram, réfléchis, avant d'entrer au corps, tu pourrais t'y faire casser la g..... dans une batterie! Les voies de l'Eternel sont impénétrables! » Hélas! il ne savait pas si bien prêcher, M. le ministre; pour une fois, il avait dit une vérité et une suiffée, allez!

» Faut-il le dire? la peur, les regrets, tout cela m'avait mis dans une sorte de torpeur, j'étais engourdi, endormi... je fus réveillé en sursaut par une voix qui me parut l'avant-goût de l'enfer! La voix du Petit-François, quoi!! Il disait à ses frères: « Le gabelou doit être en bas, dans tous les cas on tient sa seringue à feu! faudrait voir à le sortir de là pour lui accorder les violons. » Puis plus rien...

» L'homme a dans ses moments de mort prochaine un tel besoin de tendresse que je voulus embrasser une dernière fois mon Bijou. Ah bien! ouiche! le briquet était loin, je tâtonnai autour de moi, rien! disparu mon dernier ami!! Le silence dura bien une demi-heure. Que machinaient donc ces vermines? le diable seul aurait pu y voir clair; ma main se crispait autour de la poignée de mon sabre et je pensai à vendre chèrement ma peau, au cas où ils auraient fait irruption dans la caverne, par une issue à eux connue. Vous voyez mes cheveux blancs, monsieur, et je n'ai pas quarante ans: ça date de cette demi-heure-là. Que Dieu vous en préserve à tout jamais.

» La lumière se fit tout à coup, et quelle lumière, grands dieux! Petit-François et les siens jetaient des branches de sapin allumées, dans la grotte!! Sortir de mon enfoncement pour les éteindre aurait été servir de cible à leurs revolvers, et d'un autre côté la fumée âcre du sapin mouillé me prenait à la gorge, m'étouffait. Les oreilles me tintaient déjà un carillon de tous les diables...

» — Petit-François, c'est bon, ne me brûle pas! je me rends! tu me tueras à ta fantaisie. Au grand air, bourreau!

» — Ah! ah!... c'est toi, Abram le gabelou, me répondit-il! ah! il y a longtemps que je te réservais un petit chien de ma chienne. Vous autres, il faut le tirer de là, pour que je voie la grimace qu'il fera quand on le branchera.

» Passez-lui le cordeau. Il s'accrochera bien après, on le hissera dehors. Pour sûr, il ne contera plus à personne ce qu'il a vu dans la niche à Bibi, ajouta-t-il à mi-voix.

» Je vis la corde descendre lentement le long de la paroi, et, comme un noyé, je ne fus pas long à m'y amarrer solidement. Entre deux morts on choisit toujours la plus éloignée, n'est-ce pas, monsieur?... Hisse! cria Petit-François. A peine au niveau du sentier, je n'eus pas le temps d'y prendre pied, car Petit-François se rua sur moi, me renversa et me ligotta jambes et bras, ma foi, avec des vrais nœuds de contrebandier. Allons, les enfants, il faut décamper lestement de ces parages, on va reboucher le trou avec des branches et de la neige, puis on mènera monsieur à la promenade.

» Le trou bouché, Petit-François me relâcha les tours de corde aux jambes à la distance de deux pieds, m'attacha autour du cou et du corps un ballot de marchandises, me bourra un coup de crosse de ma carabine dans le bas des reins, et: Hue, la gabelle! marche serré! Riaient ils, les sacripants!!

» Vous ne me croirez, monsieur, mais je me pris à espérer, je pensai à mes collègues qui devaient être en faction à une petite lieue de là et devant lesquels il fallait passer. La même réflexion, Petit-François la fit sans doute aussi, car, à un endroit où la muraille avait une sorte de brèche, il nous fit faire demi-tour à gauche et escalader un couloir rapide.

(La fin au prochain numéro.)

Un curé procède à la célébration d'un mariage.

La mariée est modeste et recueillie, mais le mari, un gros sans-souci, cause et rit bruyamment.

Le curé, furieux:

— Ce n'est pourtant pas le moment de rire quand vous vous mariez!

Un marchand de vin est cité devant la justice pour répondre à une forte accusation de mouillage.

Enfin, malheureux! s'écrie le président, vous détruisiez votre vin, vous enleviez son bouquet...

Ah! pardon, mon président, le mouillage, c'est de l'eau... et l'eau, c'est pour entretenir la fraîcheur du bouquet!

La livraison de *mars* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants: L'île de Malte, par M. *V. de Floriant.* — Les armées combattantes en France et en Allemagne, et l'artillerie, par M. *Abel Veuglaire.* — Hortense. Nouvelle, par Mme *Hélène Menta.* — Un magistrat républicain: Le landamman Heer, par M. *Numa Droz* (seconde partie). — Les élections françaises en 1885, par M. *Maurice Vernes* (seconde et dernière partie). Chroniques parisienne, allemande, anglaise, suisse, politique. Bulletin littéraire bibliographique.

Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.

Questions et réponses.

Réponse au problème précédent: Il y avait sur l'arbre 24 oiseaux. — 100 abonnés ont répondu juste. La prime est échue au Bureau de poste de Bex.

Charade.

L'éclat de mon premier, par mon second s'efface.
Volontiers, de mon tout, chacun se débarasse.

Prime: Un carnet de poche.

THÉATRE. — Tous les soirs,

Les Bibelots du Diable,

grande féerie en 5 *actes et* 16 *tableaux,*

3 ballets.

Des *matinées*, à 2 heures, sont en outre organisées pour les dimanches 14 et 21, mercredi 17 et samedi 20 mars. — Billets à l'avance chez MM. Tarin et Dubois-Ammann.

La 4me conférence de M. le professeur Rambert, sur V. Hugo, aura lieu lundi 15 mars, au Casino-Théâtre, à 5 ½ heures.

L. MONNET.

LAUSANNE. — IMP. GUILLOUD-HOWARD & Cie.